

Une description sans ellipse des effets de connectivité: le cas des groupes prépositionnels

José H. Deulofeu (Aix Marseille Université, TALEP)

Je m'intéresse à la présence et à l'absence de préposition dans les séquences soulignées des énoncés suivants :

(1) Jean a flirté hier soir // **avec Marie**

(1') L1 Jean a flirté hier soir // L2 avec Marie

Les // indiquent une frontière prosodique terminale entre deux énonciations ou tours de parole. Dans (1) et (1'), la présence de la préposition *avec* régulièrement gouvernée par le verbe *flirter* après une intonation conclusive (cas de « connectivité ») pose un problème de description. Deux positions s'opposent : pour certains (Deulofeu 2013, Blanche Benveniste 2010), on peut accepter que le locuteur complète la construction initiée dans sa première énonciation en différant celle de son complément, ou en complétant la structure syntaxique produite par un autre locuteur dans un tour de parole précédent, comme en (1'). La préposition serait donc présente parce que exigée par la syntaxe du verbe. Une variante, proposée par Culicover & Jackendoff (2005) sous le vocable de « indirect licensing » maintient l'étanchéité syntaxique des énonciations et propose une solution faisant intervenir la « performance » : Le locuteur aurait en mémoire l'item lexical *flirter* avec ses propriétés sémantiques et syntaxiques et enchaînerait sur cette mémoire discursive. Pour d'autres (Groupe de Fribourg 2012, Merchant 2004), la présence de cette préposition est mise au compte d'un verbe *flirté* présent dans la structure profonde de l'énoncé, mais ellipsé sous identité dans la structure résultante (1'') :

(1'') L1 Jean a flirté hier soir // L2 (Jean a flirté hier soir) avec Marie

La solution par ellipse semble s'imposer lorsque les deux séquences à analyser ne forment pas un énoncé acceptable à sens constant si on les associe en une seule unité syntaxique, qui en serait la source :

(2) Jean a flirté avec ta femme : *ta* réfère à femme de l'interlocuteur

(2') Jean a flirté // avec ta femme : *ta* = la femme de l'interlocuteur

(3) L1 Jean a flirté L2 avec ta femme : *ta* = femme de Jean

(3') L1 Jean a flirté L2 (jean a flirté) avec ta femme : *ta* = femme de Jean

(2'), énoncé par un seul locuteur, peut être considéré comme le détachement du complément de (2). Mais (3) n'est pas sémantiquement équivalent de (2) et ne pourrait donc en être dérivé. C'est (3'), obtenu par ellipse de la partie entre parenthèses qui, préservant le sens de la construction, est source de (3). Seule la solution par ellipse donnerait la bonne interprétation du déictique *tu*. Cependant, Je montrerai qu'il est possible de proposer une solution qui, même dans ce cas, pose que le "fragment" est bien un complément détaché du premier verbe. Ce qui empêche d'envisager cette analyse est le choix non discuté de l'axiome de la régularité de l'interface entre syntaxe et énonciation : frontières syntaxique et énonciative (prosodique) doivent a priori coïncider. Le corollaire de cet axiome est qu'une construction syntaxique ne peut être décomposée en plusieurs énonciations. Si l'on abandonne cet axiome pour celui d'une irrégularité de l'interface, la solution par ellipse ne s'impose plus. La présence de la préposition dans (3) s'explique par le fait qu'il s'agit bien d'une seule construction syntaxique. L'interprétation du déictique, quant à elle, est guidée par les paramètres énonciatifs de chaque énonciation dans laquelle est décomposée la construction. Le *ta* de (3) renvoie donc régulièrement à l'interlocuteur de l'énonciateur du fragment, c'est-à-dire à *Jean*.

Je généraliserai cette conclusion en montrant que le choix d'une analyse par ellipse dépend d'axiomes souvent cachés sur les interfaces entre composantes de la description linguistique : syntaxe -énonciation, syntaxe - interprétation (Debaisieux & Coll 2009) ; syntaxe-lexique (Deulofeu & Rigaud 2014). Changer d'axiomes permet de proposer des analyses sans ellipse.

Références :

- BLANCHE-BENVENISTE C., MARTIN P., 2010, *Le français, usages de la langue parlée*, Peeters, Leuven.
- CULICOVER, P., JACKENDOFF R., 2005, *Simpler syntax*, Oxford, Oxford University Press
- DEBAISIEUX J-M, DEULOFEU J. MARTIN P., 2008, Pour une syntaxe sans ellipse, in J.-Ch. Pitavy et M. Bigot (eds), *Ellipse et effacement. Du schème de phrase aux règles discursives*, Publication de l'université de saint Etienne.
- DEULOFEU J., 2013 « De l'inutilité de la notion de « fragment » pour la description des énoncés « fragmentés », in Hadermann P., Pierrard M., Roig A., van Raemdonck D. (éds), *Ellipse et fragment – Morceaux choisis*, Bruxelles, Peter Lang, pp. 157-180.
- DEULOFEU J. & RIGAUD N., 2014, Modal ellipsis in French revisited : a corpus driven constructional approach, in H. Tyne & Coll (ed), *French Through corpora*, Cambridge Scholars, Newcastle.
- GROUPE de Fribourg, 2013, *Syntaxe de la période*, Peter Lang, Berne.
- MERCHANT, J. 2004. Fragments and ellipsis. 2004. *Linguistics and Philosophy* 27.6:661-738.